



L'approche orientante De quoi s'agit-il ?

[Canzittu, D. & Demeuse, M. \(2017\). Comment rendre une école réellement orientante ? Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.](#)

L'approche orientante : une démarche qui vise l'autonomie

L'orientation scolaire est bien au cœur des préoccupations de l'école, en Belgique francophone, mais également en Europe ou en Amérique du Nord. Encore faut-il s'entendre sur ce terme et la philosophie qui le sous-tend.

En 2004, le Conseil de l'Union européenne en proposait la définition suivante (p.2) :

L'orientation se rapporte à une série d'activités qui permettent aux citoyens, à tout âge et à tout moment de leur vie, de déterminer leurs capacités, leurs compétences et leurs intérêts, de prendre des décisions en matière d'éducation, de formation et d'emploi et de gérer leurs parcours de vie personnelle dans l'éducation et la formation, au travail et dans d'autres cadres où il est possible d'acquérir et/ou d'utiliser ces compétences.

Dans l'enseignement, l'orientation (scolaire) concerne à la fois la répartition des élèves dans les différentes filières, mais également toutes les activités qui visent la préparation des élèves à leurs choix de carrière (Guichard et Huteau, 2006). « *Dans cette optique, l'orientation peut devenir un dispositif fournissant des expériences aux élèves et favorisant la construction d'un projet professionnel* » et peut donc être « *intégrée au sein du cursus de l'élève* » (Franquet, 2010, p.6).

L'intégration de l'orientation dans la vie quotidienne de l'école nécessite une attention particulière et demande une structure d'actions réfléchie et concertée. Plusieurs axes peuvent en effet être développés : l'intégration du travail d'orientation dans les cours, la mise sur pied de projets orientants, le partenariat avec les centres PMS, les ASBL ou les industries, etc. Puisque l'orientation concerne l'individu à chaque moment de sa vie et qu'elle intervient sous diverses formes, on peut poser l'hypothèse que si on désire la développer, il sera nécessaire de solliciter de nombreuses ressources, faisant partie ou non du monde scolaire, qui devront travailler ensemble, collaborer, pour permettre à l'élève, *in fine*, de construire un projet personnel et professionnel cohérent.

De nombreuses théories de l'orientation¹, développementales, sociocognitives ou encore constructivistes, développées aux Etats-Unis ou en Europe, insistent à la fois sur la nécessité de prendre en compte l'individu en le plaçant au centre des questionnements et sur l'impact du contexte dans le développement de la personne. Pour toutes ces théories, il apparaît

¹ On peut par exemple citer les théories de Super, de Savickas ou encore de Holland.

important, lorsque l'on s'intéresse à l'orientation d'une personne, de prendre en compte les aspects personnels liés à la connaissance de soi de l'individu et les aspects environnementaux liés au monde dans lequel vit ce dernier.

Si les théories de l'orientation permettent de construire un cadre d'analyse et de réflexion intéressant, lorsque l'on veut agir auprès de l'élève, il est nécessaire d'opérationnaliser ces théories en un ensemble de principes et d'actions réalisables. C'est dans cette optique que l'**approche orientante** est développée. Elle est issue d'un modèle québécois désigné au départ par les termes « école orientante ». Ce modèle part du postulat que l'instance scolaire a un rôle prépondérant à jouer dans les processus d'orientation des jeunes et qu'elle se doit de tout mettre en œuvre afin de planifier avec l'élève un projet professionnel cohérent (Moisan, 2000). En fait, l'école orientante « *intègre l'orientation dans son projet éducatif et [...] revoit l'ensemble de ses pratiques pour en évaluer les effets sur l'orientation des élèves et les réajuster le cas échéant* » (Bégin, Bleau et Landry, 2000, p. 12). L'approche orientante se traduit donc par **la volonté d'aider les élèves à mieux se connaître, à être davantage motivés sur le plan scolaire et à établir des liens entre leur vécu à l'école et leurs projets de carrière** (Gingras, 2007).

L'approche orientante : une démarche qui structure et intègre l'orientation au sein des activités scolaires

Afin de donner du sens aux apprentissages et d'intégrer l'orientation dans le fonctionnement quotidien de l'école, l'approche orientante propose qu'au sein même des cours, l'élève puisse travailler à la fois des compétences disciplinaires, des compétences transversales et des compétences vocationnelles (Pelletier, 2004).

Pour rencontrer ses objectifs, l'approche orientante s'articule selon trois principes (Pelletier, 2004) :

- Le **principe d'infusion** qui consiste à permettre aux élèves d'intégrer, à partir de contenus disciplinaires ou interdisciplinaires, des références du monde scolaire et professionnel et de développer leur connaissance de soi. L'infusion se réalise donc par le biais de situations ou de références tirées du monde du travail, grâce à des approches pédagogiques favorisant le développement de l'identité et du projet personnel du jeune (Franquet, 2010).
- Le **principe de collaboration** qui vise à intégrer dans le processus d'orientation l'ensemble des acteurs et partenaires impliqués dans l'environnement éducatif.
- Le **principe de mobilisation** qui consiste en l'intervention effective auprès des élèves. Ce principe vise à motiver l'élève dans sa démarche d'orientation et à favoriser son investissement dans le développement de son projet personnel et professionnel.

Depuis 2009, l'approche orientante est mise en place dans les écoles secondaires de la Province de Hainaut et, depuis 2014, son implémentation est également testées au sein des écoles de la Province de Liège et de la Province du Brabant wallon.

N'étant pas destinée aux seuls élèves du secondaire, cette approche est aussi initiée auprès de public d'élèves de l'enseignement primaire ordinaire et spécialisé au sein des écoles de la Ville de Liège. Plusieurs outils ont été construits et des projets ont été menés avec bon nombre d'acteurs, intérieurs et extérieurs à l'école². Il ne s'agit pas, dans ce cadre, de façonner les élèves dès l'enseignement primaire à une profession ou un type d'études, mais bien de les faire réfléchir à leur projet personnel. Il est en effet illusoire de penser que les élèves peuvent, seuls, élaborer de tels projets, à l'issue de leur scolarité obligatoire s'ils n'ont pas été aidés tout au long du parcours. Cela ne signifie donc pas une sélection

L'approche orientante : une démarche au service de l'élève

L'approche orientant vise à permettre à chaque jeune de développer son propre projet personnel et professionnel à travers une meilleure connaissance de lui-même, de ses envies, de ses besoins, ses attentes et ses rêves.

Les promoteurs de l'approche orientante veulent également que l'élève puisse appréhender et comprendre, pour se l'approprier, le monde scolaire, son organisation, ses principes et ses codes. Ces démarches ne se limitent donc pas au monde du travail.

Pour atteindre ses ambitions, l'approche orientante nécessite de mobiliser différents types d'acteurs. Ces acteurs ne joueront pas le même rôle. Si l'enseignant peut développer à la fois des compétences disciplinaires et des compétences vocationnelles en aidant le jeune à se comprendre et à évaluer ses compétences, le centre PMS insistera plutôt sur la construction de soi. Si des entreprises ou des ASBL peuvent participer aux diverses actions d'orientation et fournir l'occasion de rencontrer différents métiers parmi lesquels l'élève peut faire des choix éclairés, elles interviennent en soutien. L'élève est encadré par les équipes pédagogiques et des centres PMS lors des activités, celles-ci développant avec eux un regard critique sur les informations reçues. L'approche orientante, ce n'est pas que de l'information sur les métiers. Elle se développe dans les processus pédagogiques et didactiques des écoles, au sein des cours, à travers des projets. Les actions entreprises sont encadrées et réfléchies par du personnel (compétent) et au fait de cette philosophie de travail. L'objectif n'est en effet pas de faire des journées portes-ouvertes ou visiter les salons, mais bien d'engager le jeune dans une réflexion sur son développement personnel et professionnel. Les visites et les sorties, comme toutes les autres activités, sont donc au service de la construction d'un projet individuel et non de simples activités de consommation.

L'approche orientante n'est pas destinée à une filière particulière ou, spécifiquement, à l'enseignement de qualification. Les élèves de l'enseignement général ne sont pratiquement

² Pour des informations plus détaillées, nous vous invitons à consulter le site www.approcheorientante.be.

jamais confrontés à l'orientation et ce n'est que lors de l'entrée dans l'enseignement supérieur qu'ils s'orientent et peuvent parfois regretter certains choix. L'orientation scolaire et a fortiori l'approche orientante est donc bien destinée à tous les élèves.

L'approche orientante : une démarche qui refuse la sélection précoce et négative

On peut légitimement se poser la question d'une possible instrumentalisation de l'orientation scolaire telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui. Contrairement à certains systèmes scolaires qui sélectionnent très tôt les élèves qui feront des études générales ou qualifiantes (la Suisse, l'Allemagne ou encore le Luxembourg en sont des exemples), l'approche orientante ne veut nullement obliger le jeune à choisir une filière ou un métier particulier le plus vite possible. Elle a tout d'abord une visée développementale.

L'approche orientante ne veut plus faire en sorte que la formation scolaire soit soumise au marché du travail ou aux *desiderata* des entreprises. Le développement de la connaissance de soi chez les élèves, de leur esprit critique et la sensibilisation des enseignants à la construction de projets pluridisciplinaires, intégrés à la vie scolaire et visant une construction positive de l'individu sont les moteurs de l'approche orientante. Cette construction demande du temps et remet en question les sélections opérées dans notre enseignement et la différenciation précoce des parcours. L'approche orientante n'est donc pas incompatible avec l'idée d'un tronc commun long et une formation commune polytechnique, bien au contraire.

Cependant, l'approche orientante propose aussi aux élèves de se renseigner sur le monde qui les entoure et donc, entre autres sujets, sur le marché du travail et de l'emploi. C'est en ouvrant l'école et les jeunes au monde que l'école peut permettre à chacun une transition positive. L'approche orientante veut ainsi faire en sorte que le jeune puisse, à travers ses projets personnels, développer son autonomie tout en le rendant responsable. L'approche orientante, telle qu'elle a été d'abord réfléchie lors de l'étude de l'UMONS et de la Province de Hainaut (ainsi que dans les autres pouvoirs organisateurs impliqués), vise en priorité, les 4 objectifs principaux du décret Missions :

Promouvoir la confiance en soi et le développement de la personne de chacun des élèves.

Amener tous les élèves à s'approprier des savoirs et à acquérir des compétences qui les rendent aptes à apprendre toute leur vie et à prendre une place active dans la vie économique, sociale et culturelle.

Préparer tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures.

Assurer à tous les élèves des chances égales d'émancipation sociale.

L'approche orientante : une démarche construite sur des connaissances scientifiques mais aussi pratiques

Il ne faut pas confondre l'approche orientante avec certaines théories et/ou outils qui peuvent être mobilisés. Les théories de Holland sur les types de personnalités, celles de Pelletier, Noiseaux et Bujold sur l'activation du développement vocationnel et personnel ou encore celle de Gardner sur les intelligences multiples constituent par exemples³, des points de réflexion permettant aux acteurs de l'école de construire avec les élèves des projets personnels sur la base d'une meilleure connaissance de soi.

Prises isolément et sans intégration au sein d'une réflexion pédagogique construite, ces théories et outils ne constituent pas un travail d'orientation à part entière. Ce sont des moyens de sensibiliser les élèves par rapport à certaines de leurs caractéristiques et non des objectifs en soi. C'est en les intégrant à une réflexion conjointe entre élèves, enseignants, membres des centres PMS, parents... que ces outils trouvent du sens.

Ainsi, par exemple, si un élève, lors d'une activité dont les outils sont construits à partir des théories de Holland sur les types de personnalités, arrive à la conclusion que ses réponses coïncident majoritairement avec le type « réaliste », il sera invité à décortiquer pourquoi et ce que cela peut signifier pour lui. Cet outil pourra d'ailleurs être réutilisé dans d'autres circonstances, à d'autres moments pour être mis en perspective. Les activités de connaissance de soi ne visent donc pas à cataloguer les élèves par type de personnalité ou type d'intelligence, mais de les faire réfléchir à leur propre fonctionnement.

L'approche orientante : une démarche d'orientation pour tous

Il est également important de rappeler que l'approche orientante, bien que d'abord mise en place dans le premier degré (commun) de l'enseignement secondaire, est destinée à tous les élèves. Cette approche ne vise pas à favoriser un quelconque type d'enseignement et n'est pas destinée uniquement à l'enseignement qualifiant puisqu'elle poursuit des objectifs de construction de l'individu, quel qu'il soit.

L'approche orientante n'est donc pas prioritairement destinée aux élèves qui ont déjà été orientés dans les filières qualifiantes même si les études menées avec l'UMONS étaient majoritairement développées dans ces filières, compte-tenu de l'offre d'enseignement de l'enseignement de la Province de Hainaut. L'approche orientante préconise, comme on l'a vu, un tronc commun long et de type polytechnique, pour reprendre les termes utilisés dans la Déclaration de Politique Communautaire 2014-2019. Il faut en effet être prudent avec l'utilisation de qualificatifs qui pourraient engendrer des amalgames malheureux. Il existe encore aujourd'hui une certaine confusion chez les parents (notamment) entre tronc commun et enseignement général, le premier étant assimilé au second. L'approche orientante peut par ailleurs être initiée dès l'enseignement fondamental, y compris dans

³ Cette brève liste étant loin d'être exhaustive.

l'enseignement maternel. Aborder les stéréotypes de genre, à travers des activités ludiques ou des discussions, c'est déjà faire réfléchir à son orientation, à ses choix, à ce que l'on pense pouvoir faire ou pas...

L'approche orientante : une démarche et une philosophie pour l'École

L'approche orientante s'inscrit dans une démarche qui veut donner le pouvoir à chaque jeune de s'orienter par lui-même, mais pas en le laissant livré à lui-même. L'approche orientante apporte une aide et favorise l'éducation aux choix, tout en considérant prioritairement le développement de l'individu, de sa personne. Si les élèves peuvent être convaincus d'entreprendre certaines études à la suite d'émissions de télévision relatives aux métiers de bouches, l'approche orientante est là aussi pour les informer sur les réalités et les exigences de ce type de métiers, sur les études nécessaires, sur les choix qui se poseront. Dans ce sens, l'approche orientante permet de décrire la réalité du monde scolaire et professionnel et ne constitue pas une forme de publicité, par exemple, pour tel ou tel métier réputé aujourd'hui en pénurie.

L'utilisation de certains outils, comme ceux développés par Holland, pourrait laisser entrevoir un certain déterminisme ou la mise en place d'un modèle adéquationniste, basé sur la correspondance entre les profils de personnalité et les professions. Il n'en est rien ! Les outils sont utilisés pour permettre d'amener les élèves à réfléchir à ses caractéristiques, celles qu'il souhaite valoriser ou celles qui sont nécessaires à certaines activités professionnelles ; ces caractéristiques pouvant être déjà bien présentes chez lui ou travaillées ultérieurement.

On comprend bien que l'approche orientante n'est pas destinée aux élèves déjà orientés. C'est une démarche qui se veut critique, concertée et qui peut être menée précocement (comme c'est d'ailleurs le cas au sein de l'enseignement de la Ville de Liège). L'approche orientante permet de poser des choix éclairés et non de suivre les effets toboggan d'une École qui oriente et sélectionne à travers des attestations et qui réduit les marges de manœuvre de élèves progressivement, en ne valorisant que certains aspects scolaires formels et de nature académique.

Bibliographie sommaire

Bégin, L., Bleau, M. & Landry, L. (2000). *L'école orientante : la formation de l'identité à l'école*. Québec: Editions logiques.

Conseil de l'Union européenne. (2004). *Projet de résolution du Conseil et des représentants des États membres réunis au sein du Conseil relative au renforcement des politiques, des systèmes et des pratiques dans le domaine de l'orientation tout au long de la vie*. Bruxelles: Conseil de l'Union européenne.

Fédération Wallonie-Bruxelles (2014). *Déclaration de politique communautaire 2014-2019, fédérer pour réussir.* Consultable ici : <http://archive.pfwb.be/1000000010f3030?action=browse>

Franquet, A. (2010). *L'approche orientante. En route vers la réussite scolaire et professionnelle des élèves. Fascicule de présentation.* Mons: Université de Mons.

Gingras, M. (2007). *La contribution de l'approche orientante au développement des compétences (dossier Québec).* Document électronique: Les cahiers pédagogiques.

Guichard, J. & Huteau, M. (2006). *Psychologie de l'orientation.* Paris: Dunod.

Moisan, G. (Sous la direction de). (2000). *L'école orientante : un concept en évolution.* Rapport du ministère de l'Éducation, Québec.

Pelletier, D. (2004). *L'approche orientante : la clé de la réussite scolaire et professionnelle.* Sainte-Foy, QC: Septembre éditeur.